

PARISI

PARIS-MARSEILLE: L'AUTRE CLASSICO.
40 années de guerre de styles.

©Alain SAUVAN

R 20000 - 001 - F - 0,00€



JOA

Conception graphique : Alain ROMEIRA



PARISI

Boulogne Boys (1985)

Gavroches (1986)

Firebirds (1986)

⌘

Supras Auteuil (1991)

Lutèce Falco (1991)

Rangers Paris (1992)

Sus Scrofas (1993)

Tigris Mystic (1993)

Titi-Fosi (1995)

Kriek Paris (1999)

⌘

Authentiks (2002)

Puissance Paris (2003)

Microbes Paris (2005)

Brigade Paris (2006)

K-soce team (2006)

Grinta (2009)

⌘

L.P.A (2010)

Nautechia Paris (2012)

P. United Colors (2015)

Le Block Parisii (2017)

Porte 411 (2017)

Karsud (2010)

Parias Cohortis (2013)

C.U.P (2016)

Ultras Paname (2017)

AGAINST MODERN FOOTBALL

Les termes *style(s)* et *style(s) visuel(s)* qui seront cités tout au long de cet article se définissent comme « identités visuelles ». Contrairement à ce dernier, le style ne prend pas part à une soi-disant appartenance politique.

À travers les années, les groupes de supporters dans le milieu du sport, appelés Ultras se sont identifiés par le biais de styles visuels que l'on connaît pourtant assez mal. Il est important pour ces groupes de se définir et se démarquer visuellement des autres. En plus de l'équipe qu'ils supportent, ils veulent aussi se créer leur propre team. Autrement dit, une équipe de supporters, composée de personnes différentes qu'on surnomme de « gars », (précisions cependant qu'il ne faut pas voir ce terme comme un nom genré mais plutôt comme un qualificatif collaboratif).

Le terme *ultras* a vu le jour en Italie en 1968. Dans son pays d'origine, ce terme évoque systématiquement ce type de supporters. Cela permet de les démarquer (pour les « connaisseurs ») des autres groupes de style *Casuals*, *Hooligans* ou encore des groupes hybrides. En France, il a une définition bien radicale qui ne correspond pas à la version italienne. C'est pour cette raison que je modifierais ce terme en employant celui de « supporters *fervents* »

et considérerais l'ensemble de ces mouvements comme du « supportérisme engagé ». Un « supporter engagé » est pour moi une personne qui, dans sa pratique de supporter, s'investit à grande échelle dans le mouvement auquel elle s'associe.

Tous les mouvements se définissent par les trois mêmes caractéristiques : l'aspect, la culture, l'activité¹. J'ai décidé de me focaliser sur le supportérisme *fervent* (*Ultras*). Les images, lettrages et symboles utilisés dans ce mouvement ne sont pas utilisés par hasard et c'est loin du football que nous comprendrons d'où elles viennent. De Paris à Marseille, cet écrit parlera des différents matos qu'il s'agisse de bâches, d'étendards, de drapeaux, d'écharpes, de stickers ou même de fanzines. L'étude du contexte sociologique permettra de comprendre comment les groupes de supporters fervents peuvent s'inspirer des tendances sociétales de l'époque dans laquelle ils vivent, ils s'associent à elles et parfois se les réapproprient.



1. Page 19, ligne 12. GARNIER Christophe-Cécil et SCARBONCHI Frédéric, *Supporter : Un an d'immersion dans les stades de football français, Paris* : Éditions Amphora, 2019.

1980

La tribune *Boulogne* (tribune nord) nommée familièrement le *Kop of Boulogne* est adoptée en référence au *Kop d'Anfield* (Liverpool) dont il prendra comme modèle de supporterisme (à la britannique). Le *KoB* sera donc composé des *Boulogne Boys* créés en 1985 ainsi que des *Gavroches* et des *Firebirds* tous deux fondés en 1986. Le groupe des *BB* sera représenté par une tête de mort couverte par un chapeau que l'on pourrait assimiler à celui d'un ouvrier ou d'un cowboy mais qui est en tout cas proche d'une représentation de classe populaire. Les *Firebirds* quant à eux utiliseront la tête d'un aigle de profil regardant vers la gauche. Les *Gavroches* se définiront symboliquement avec le même bulldog que celui du *KoB*. Il est important de souligner la manière dont le *KoB* et l'ensemble des groupes qui le composent utilisent les couleurs avec un ordre respectif : bleu, blanc, rouge. L'une des bâches la plus connue du *KoB* se compose justement avec cet ordre en plus d'un drapeau français présent au centre. Les caractères typographiques gothiques seront le péché mignon des trois groupes. C'est dans cet esprit que les *BB*, *Firebirds*, *Gavroches* et le *KoB* vont se représenter pendant 25 ans d'existence. Le modèle anglais est très assumé de leur part. Les idéologies politiques d'extrême droite des groupes de la tribune sud se feront rapidement connaître et les médias utiliseront d'ailleurs le terme de hooligans pour parler d'eux tous. L'étiquette antisémite et d'extrêmes droites est posée sur la tribune *Boulogne*. En 2008 les *Commando Ultra*, répondront à l'action de Michèle Alliot-Marie (qui consiste à dissoudre le *KoB*) avec une banderole qui fera scandale⁵. Tout comme à Marseille la tête de mort qui pourrait être considérée comme un symbole



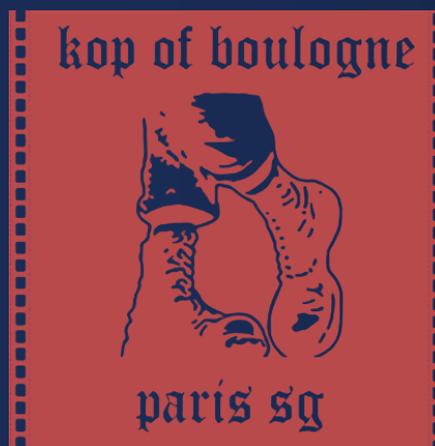
Boulogne



Paris



Boulogne Boys



punk est présente chez les *CU* et chez les *BB*. Chronologiquement, le bulldog a suivi, il est lui aussi utilisé chez les *SW* ainsi que chez les *Gavroches* (qui se sont eux-mêmes inspirés du *KoB*). Le bulldog est énormément utilisé dans la culture *Skinhead*. Mais ces deux sous-cultures ne sont pas les seules à être réutilisées, il y a aussi les *Hard Mods*, un sous-mouvement des *Mods* bien plus radicaux dans leurs pratiques que ces derniers. Les *Hard Mods* ont fréquenté les stades et étaient leur style vestimentaire et leur mode de vie, auraient pu être situés entre les *Skinheads* et les *Mods*. Dans le reportage *Résistance Films* consacrés aux groupes de sous-cultures en France⁶, l'explication est donnée : « Vêtu quasiment comme des *skinheads*, ces *hard mods* appliquent des codes d'une autre sous-culture qui leur permettent d'avoir des tenues toujours plus adaptées à la bagarre. » Dans ce documentaire, on réalise rapidement l'immigration des groupes de sous-culture britanniques en France, et surtout dans la petite couronne.

5. LA PROVENCE, « Ultras : une banderole au parfum de scandale », Laprovence.com, publié le 16 novembre 2009.

6. Antifa : Chasseurs de skins, reportage couleur, 2008. Production et réalisation : Résistance Films.

2000



En 2002 les *Authentiks* débarquent. Ce groupe légendaire suivra le style des premiers groupes d'*Auteuil* et prendra exemple sur les deux premiers : *Lutèce* et *Supras*. Ils seront considérés comme une extension physique du virage Auteuil. Ils utilisent une typographie semblable à celle des *Lutèce* et vont (pour la première fois à Paris) oublier les bandes horizontales pour des diagonales. Contrairement à la plupart des autres groupes parisiens, les *ATKS* garderont toujours différentes typographies dans un celle et même code : le dessin à la plume. Le taureau qui décore leurs visuels et l'un des derniers logos à représentation animale qui pourront être présents dans ce début des années 2000 (étant très fréquent pendant les années 1990). Un personnage viendra plus tard représenter ce groupe. Il n'y a pas vraiment d'information à propos de lui. On croirait un chanteur afro-américain de soul disco. En tout cas, cette représentation humaine et la première qui lancera le style des années 2000. D'ailleurs les *Devils Bordeaux* qui défendent la ville qui est inscrite dans leur nom, seront les premiers en France à utiliser un symbole humain. Dès 1990 ils utiliseront un bonhomme qui s'apparente à un personnage d'*Orange Mécanique* mais qui est là encore plus démoniaque. Les *Puissance Paris* fondés en 2003 resteront dans le style des groupes déjà crée : bache à bande horizontale, drapeaux de formes de couleurs, quelques banderli...

L'arrivée des *Microbes Paris* changera beaucoup de choses. Dans ce virage *Auteuil*, une nouvelle couleur va être utilisée, le jaune. Il semblerait que ce soit le même que celui des armoiries de la ville de paris. De ce fait il peut être considéré comme une représentation du doré/de l'or. Mais ce qui va faire aussi la renommée de ce groupe c'est l'esprit de banlieue (visuellement) qui sera retransmis. Un bédouin en plein front kick, voilà le logo des *Microbes*. Les *K-Soce* feront aussi les représentants de la banlieue avec les couleurs rastafari à la mode des *MTP* ainsi qu'un homme masqué tenant une fronde faisant office de logo. Le dernier groupe à avoir été créé avant le plan Leproux (2010) est celui des *Grinta* (2009) qui apportent un effet oldshcool avec leur gorille (une représentation naturellement animale).

2010

Quand les *fervents* sont interdits de stade au parc, c'est une flopée de groupes qui verront le jour. *Liberté pour les abonnés* est un groupe militant qui lutte contre ce plan Leproux. *La Karsud* quant à elle sera la première section d'une hybridation entre *hooligans* et *ultras* du virage *Auteuil*. Comme la plus pars des groupes *hools* ils se définiront par un logo inspiré de la marque *Lonsdale*. D'autres groupes verront le jour jusqu'au retour des ultras. Les *Nauteicia* avec un retour d'une tête de mort avec une typographie bien plus moderne. Les *Parias Cohortis* (2013) vont créer pendant leur lutte une « fausse armories qui fera leur logo ». Comme une milice qui défendrait une idée. Depuis le début des années 2000, les couronnes de laurier à la *Fred Perry* et les cocardes de la *Royal Air Force* se voient être de plus en plus utilisées. *Banlieusardes et frères de l'être*, elles vont créer le *Paname United Colors* qui n'aura qu'une seule bache et ira supporter les équipes du PSG où le public fervent est encore autorisé. Lettre au style graffiti rempli de différentes couleurs c'est le visuel qu'aura ce groupe.

Le retour des ultras au Parc se fera sous « l'ordre » du *Collectif Ultras Paris* qui comme son nom l'indique est un groupe regroupant d'autres groupes : la *K-socce Team* revient mais aussi les *Microbes* sous un nouveau groupe nommé la *Porte 411*. Ces derniers mettront bien plus en avant le jaune « doré » que leurs ancêtres et utiliseront un personnage cagoulé comme logo. Les *Nauteicia* et *Parias* retrouveront leur virage au sein du *CUP* qui auront un style visuel qui aidera dans l'élaboration du virage entier. Armories et symboles en réserve de blanc sur des fonds horizontaux bleu et rouge (à l'ancienne).



LIBERTÉ POUR LES ABONNÉS



PARIS COHORTIS



VIRAGE AUTEUIL



Au début du *mouv*, les Marseillais prendront une tête de mort et les Parisiens répondront avec un crâne aussi. Ces derniers utiliseront un bulldog pour le logo d'un nouveau groupe et les South Winners feront de même. Mais le dialogue évoluera avec le temps et s'installera plus entre les groupes du même club supporté. Du côté de Paris ce sera les motifs Tartan qui seront beaucoup utilisés, la Grande-Bretagne étant plutôt proche de Paris. Tandis qu'à Marseille ce sera les conceptions locales qui intéresseront. Les créations de la *Fonderie Olive*¹⁰ seront utilisées par les groupes de l'OM. Les concepteurs imaginent leurs styles par rapport à ceux qui les entourent et ceux qu'ils peuvent voir dans la même tribune. Avec une plus grande ouverture à la culture au fil des années, les références se diversifient et s'élargissent dans la conceptualisation des créations.

10. La Fonderie Olive était une fonderie typographique situé à Marseille.

